

*Premier mai 2011 à La Havane*

*Ils sont venus dans la nuit avec leur banderole consensuelle de France-Cuba, mais pour certains d'entre eux, c'est un autre drapeau qu'en pensée ils brandissent. Ils avancent en tenant bien serré dans la main le précieux laissez-passer qui donne accès à la tribune d'honneur. Et c'est un honneur en effet que d'assister à la manifestation du Premier mai à La Havane. Un honneur qu'ils ont mérité ceux-là dont les semelles se sont usées dans d'autres manifs, pendant des années inlassablement. Dans un autre pays, mais pour le même combat. Ils en ont monté des étages, ils ont fait s'ouvrir des portes, ils en ont nourri des boîtes aux lettres de leurs tracts, ils en ont collé des affiches. Aujourd'hui ils ont bien mérité de se laisser porter par les vagues colorées d'un autre peuple, de l'autre côté de l'océan. Ils ne vendront pas leur muguet cette année, ici d'autres fleurs les entourent, somptueuses et étrangères.*

*Peu à peu le jour se lève, les nuages rosés dessinent dans le ciel comme une grande main tendue. L'esplanade encore vide attend. La musique, elle, a déjà rempli l'espace et des jeunes gens se sont mis à danser, leurs silhouettes se détachent dans le contre-jour naissant. L'air est chargé d'excitation et de gaîté. Des mots lancés au micro éclatent comme des fusées : socialisme, espérance, indépendance, efficacité, révolution. Plus tard, le discours de la tribune reprend les grandes lignes du congrès. Les camarades français ne comprennent pas forcément l'espagnol, mais il y a des mots forts qui sautent allégrement les frontières.*

*Le soleil darde maintenant. Ils ont délaissé les sièges officiels pour l'herbe du talus, tous mélangés pour être au plus près de l'événement, une proximité chaleureuse s'installe. Voilà qu'au loin quelque chose s'est mis en mouvement, la manifestation arrive. Un grand calicot blanc « EL SOCIALISMO ES Y SERA LA ESPERANZA » tenant toute la longueur de la route s'avance porté par des centaines de mains. Sous le calicot, un piétinement de foule impatiente, en rangs serrés. Impressionnante, majestueuse, souveraine, la cohorte des manifestants prend possession de l'espace. Les voilà ! Les gorges se serrent, des poings se lèvent, des chants s'envolent. Quelle force dans un peuple qui va, pacifique et enthousiaste.*

*Pendant une heure et demie, plus d'un million de personnes vont ainsi défiler devant nos amis éberlués, ravis, transportés par ce déferlement de gens joyeux, serrés les uns contre les autres qui lancent à la foule leurs saluts comme des bouquets de fleurs. Les slogans disent les espoirs et les rêves, les banderoles se succèdent et se bousculent, les symboles représentant les métiers ou les entreprises sont de confection artisanale, souvent naïve, on les porte à bout de bras, sur la tête, comme on veut. Un peuple, habitué au carnaval et à la fête, célèbre dans la bonne humeur et la décontraction ses travailleurs et sa révolution.*

*Des milliers de drapeaux font flotter leurs couleurs dans le ciel bleu, évoquant des pays amis aux rivages lointains. Sur leur passage, on visite le monde. Et c'est une épaisse forêt de drapeaux rouges qui vient fermer le grand cortège. C'est la jeunesse communiste en marche vers l'avenir. L'Internationale s'élève alors de toutes les poitrines mais qui dira en combien de langues ?*

*« C'est le plus beau Premier mai de ma vie » dira Andrée. Nous lui laisserons ces mots en guise de conclusion, car elle sait de quoi elle parle, elle qui a été de tous les combats.*

*Françoise Champion membre de l'association France Cuba*

## **Cuba : les Terrasses, une réalisation environnementale et sociale réussie**

Dans les mois qui suivirent la victoire des guerrilleros cubains emmenés par Fidel Castro, Che Guevara et Camille Cienfuegos, des pionniers sous la direction d'un architecte frère de Camille Cienfuegos, voulurent développer une région à l'ouest de La Havane. Cette région abritait des paysans vivant très pauvrement de la production de charbon de bois destiné aux Etats-Unis ; l'endroit subissait une déforestation complète.

Sur des dizaines d'hectares, ces pionniers plantèrent six millions d'arbres d'espèces variées. Ils aménagèrent des étangs qui purent fournir en poissons les travailleurs. À coups de bulldozers, ils aménagèrent des terrasses, (d'où le nom du lieu Las Terrazas), où ils construisirent un village pour regrouper les charbonniers sauf dix familles qui préférèrent poursuivre leur vie indépendante mais qui avaient accès à part entière aux prestations sociales du village : école et dispensaire gratuits, magasin d'alimentation, salle polyvalente. Cienfuegos, architecte talentueux, a conçu ce village dans un écrin de verdure, l'hôtel qui reçoit maintenant les touristes est curieusement bâti autour d'un arbre planté au milieu du hall d'entrée et dont le tronc puissant émerge au niveau du toit.

Tous les habitants travaillent, Las Terrazas offrent même du travail à des personnes des alentours. La communauté vit maintenant en autosuffisance, grâce au tourisme (60%) et à la vente du bois. La forêt est replantée régulièrement à la suite des coupes, pour un développement durable ; une partie est classée réserve naturelle interdite aux visiteurs et reconnue par l'UNESCO, elle abrite quelques petits mammifères, dont des agoutis, des mangoustes et essentiellement des reptiles (tous inoffensifs pour les humains) et des espèces endémiques d'oiseaux.

Cette expérience est riche d'enseignements.

D'abord, elle montre que ce que l'homme a détruit (déforestation), l'homme peut le restaurer (respect de l'environnement).

D'autre part, à l'heure où sous la direction de Raul Castro le gouvernement cubain s'engage

- à réduire massivement l'importation de denrées alimentaires, pour atteindre ainsi l'autosuffisance,
- à mettre en valeur les 40% de terres cultivables actuellement en friche,
- à inciter des employés de l'État actuellement considérés comme en surnombre à travailler la terre.

La réalisation des Terrasses suggère des réponses collectives, structurées, à ce grave problème de développement que connaît actuellement Cuba et auquel s'attelle le VIe Congrès du Parti Communiste Cubain, avec le concours de l'ensemble de la population de l'île.

Guy Champion - membre de l'association France Cuba